

LE JOUR, 1949
11 JANVIER 1949

ISRAËL CET INCONNU

Voici que l'on repart pour Rhodes pour y négocier une suspension d'armes. Pendant que sur les remparts de Rhodes reviendra dans le clair de lune d'hiver l'ombre du comte Bernadotte. Egyptiens et Juifs vont tenter de se mettre d'accord autour du Médiateur intérimaire. Le temps de Moïse et du Pharaon est revenu. Mais qui, devant un problème aussi vieux que la Bible, s'occupe encore du passé ? Quel spécialiste de l'Histoire Sainte s'applique à montrer aux hommes politiques et aux diplomates le destin d'Israël ? Les juifs eux, ont mis sans hésiter les rabbins dans leur controverse. On attend encore de voir un Institut Biblique de chez nous invité à porter son jugement sur les prétentions d'Israël. **Car toute l'entreprise sioniste a pour origine une religion fermée et les particularités d'un peuple dont cette religion fait les mœurs.** Pour le juif, en effet, la loi civile et la loi religieuse se confondent malgré les apparences.

Il n'y aurait qu'à prendre le Pentateuque pour s'assurer de tout cela. Toute la terre est mobilisée pour donner ou ne pas donner à Israël l'équivalent de nos "Etats de l'Eglise". Ce qu'on a disputé passionnément à la Chrétienté catholique, à un demi-milliard d'hommes, on le donne aux juifs avec désinvolture. On y souscrit sans s'apercevoir après tant de vicissitudes et de malheurs que c'est une guerre de religion qu'on organise tandis qu'on prépare à quelque Titus de l'avenir une destruction nouvelle et une nouvelle dispersion d'Israël.

Le comble, c'est que ce Titus pourrait être désormais un Britannique ; et au besoin, le maréchal lord Montgomery of El-Alamein en personne. Qui peut douter encore que si l'Angleterre n'avait pas l'Amérique sur les flancs, elle ferait payer cher aux Hébreux les coups qu'elle reçoit d'eux après avoir pendant si longtemps nourri leurs espérances et leurs rêves ? Car l'Angleterre reconnaît parfois ses erreurs.

Armistice à Rhodes après tant de trêve violées ; limites fixées par Londres (et Washington) aux ambitions d'Israël. Mais dans la mesure même où l'on donne des frontières à Israël on le voit s'insurger et recourir à la violence pour de nouvelles conquêtes.

On apprendra mieux encore que les buts politiques et territoriaux que les juifs se sont assignés, depuis des âges, constituent inévitablement des problèmes d'ordre universel.

Rappelons ici l'anecdote saisissante rapportée par les frères Tharaud au terme de leur "Causerie sur Israël" : (1926 édition Marcelle Lesage 24 Place Dauphine, Paris)

" L'autre jour, un petit horloger de la rue de Jaffa disait à un de mes amis installés à Jérusalem : - Comment ne vous plairiez-vous pas ici ? C'est la capitale du Globe !

C'est, à notre avis, exactement ce que pensent le "soi-disant" gouvernement de Tel-Aviv et les sages de Sion.